



👉 Un herbier géant en bas-relief a été réalisé par les élèves du regroupement pédagogique du Chassezac, qui lie les communes de Saint-Alban-Auriolles et de Chandolas.

👍 Cette réalisation est le fruit du projet mené par le Polinno, lauréat du Budget participatif de l'Ardèche, pour la mise en œuvre d'ateliers scolaires alliant découverte du numérique, des pratiques artistiques et prise en compte de l'environnement.

📍 Depuis le mardi 30 novembre 2021, elle orne le mur du bâtiment de l'école de Chandolas.

Une petite cérémonie, pour son inauguration, a effectivement eu lieu en compagnie des acteurs du projet (enfants, enseignants, équipe du Polinno, parents, élus municipaux).



❄️ Comme en 2020, les premières chutes de neige de la saison ont eu lieu le 10 décembre !



👉 Le traditionnel repas de fin d'année n'ayant pu avoir lieu, les colis de Noël ont été distribués à nos aînés.



🎄 Du 10 au 12 décembre, durant 3 jours, 12 créateurs locaux étaient présents et vous ont accueillis lors de la boutique de Noël du Polinno qui fut une belle réussite. 📺



## Votre RDV histoire 16 : Révolte face à la laïcisation

Le gros dossier au début du XIXème siècle sera la laïcisation de l'Etat et de l'enseignement. L'évêque de l'époque, Mgr Bonnet est un intégriste et ne compte pas se laisser faire. Les lois de 1882 et 1905, entraînant, respectivement la laïcisation de l'école puis de l'Etat mettent le feu aux poudres et un contexte de militantisme explosif s'installe.

C'est en 1906 qu'a lieu l'inventaire des biens de l'Eglise à Chandolas. La paroisse, sur consigne de l'évêque, refuse de céder les clés de l'église au conseil municipal. Face au refus d'obtempérer les autorités sont contraintes d'appeler en renfort une troupe envoyée depuis Pont-Saint-Esprit. S'ensuit un siège de plusieurs heures dans l'église : du soufre est disposé au pied des portes de l'église, prêt à être enflammé, des guetteurs sont positionnés sur le clocher par les religieux. Une fois la troupe sur place, elle tente une offensive mais les paroissiens assiégés mettent le feu au soufre et des fumées toxiques s'échappent désormais de l'église. En réponse aux sommations des forces de l'ordre, on entend quelques insultes. Ça y est, l'ordre d'assaut est donné ! Grâce à une échelle, un soldat tente de pénétrer dans la maison de Dieu en brisant un vitrail mais il est rapidement stoppé par la fumée : il suffoque et tombe à la renverse. L'incendie continue de progresser : on réquisitionne tous les récipients pour faire une chaîne depuis le puits de l'école (la mairie actuelle). La mobilisation des soldats permet d'éteindre les flammes et l'ardeur des assiégés par la même occasion qui, résignés, remettent les clés.

En guise de remerciement pour la troupe, une fête improvisée s'organise : la partie républicaine de la population fraternise et banquette avec les soldats. Cet épisode durcit la position des deux parties et ne sera pas la dernière querelle : plus tard, la paroisse refusera de payer un loyer pour la cure. La municipalité la transformera alors en bureau de poste, contraignant ainsi la paroisse à en construire une nouvelle. Nouveau litige en 1914, lorsqu'à la mort du maire, l'Eglise boycotte le deuil du village : le curé refuse de célébrer la messe d'enterrement tandis que les jeunes catholiques tentent, armés de gourdins, de dissuader l'assistance de mettre en place des piquets à l'entrée du village pour honorer le défunt.



 Retrouvez votre RDV Histoire le premier mercredi de chaque mois à 18h, sur la page Facebook de notre commune.



**Jean-François Thibon, l'ensemble des membres du conseil municipal ainsi que du personnel communal de Chandolas, vous souhaitent une bonne année et vous adressent leurs meilleurs voeux pour 2022 !**



**Commune de Chandolas**

*Imprimé par nos soins, ne pas jeter sur la voie publique*